

**CINQUIEME DIMANCHE DE PÂQUES « C »
(19/05/2019)**

« L'amour est la carte d'identité du chrétien... c'est l'unique document pour être reconnu comme disciple de Jésus...Si ce document expire et n'est pas renouvelé continuellement, nous ne sommes plus amis du Maître » (Pape François, *Homélie du 24 avril 2016*).

Cette parole du Pape François résume bien l'enseignement du Christ de ce jour dans l'évangile : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». L'amour est le moteur du monde. C'est l'essence même de Dieu. La célébration de ce jour dans notre paroisse revêt un caractère particulier. Nous avons voulu nous unir à tous nos frères et sœurs qui sont atteints par la fragilité de la maladie, du handicap ou de l'âge. C'est l'amour de Dieu qui se révèle dans le sacrement des malades que vous allez recevoir. Dieu se fait plus proche de vous, vous donne de porter votre fragilité avec sa force, la force de l'Esprit-Saint.

L'Évangile que nous venons d'écouter met en scène Jésus avec ses disciples au cours du dernier repas qu'ils partagent ensemble. Jésus leur laisse quelque chose de nouveau : l'amour des uns pour les autres. En fait, la nouveauté, ce n'est pas le commandement d'aimer, Jésus ne l'invente pas : le commandement d'amour existe déjà dans l'enseignement de son temps. Ce qui est nouveau, c'est d'aimer comme lui c'est-à-dire en étant complètement guidé par son Esprit, en étant prêt à donner sa vie, en refusant toute violence. Remarquez que cette nouveauté du Christ vient après que lui, le maître et Seigneur, se soit abaissé pour laver les pieds de ses disciples, pour leur rendre service. C'est un exemple qu'il leur a donné. Il ne s'agit plus de répéter ce geste mais de faire taire les pleurs et les cris de ceux et celles qui souffrent, leur apporter assistance, réconfort, soutien physique, psychologique et spirituelle. Encore une fois, c'est à nos gestes d'amour, de partage et de solidarité que nous serons reconnus comme disciples du Christ. Nous sommes envoyés dans le monde pour lui annoncer la bonté du Seigneur, sa tendresse et sa miséricorde. Il faut que cela se voit dans notre vie.

Cela s'est vu dans la vie de Paul et Barnabé. La première lecture nous les a présentés comme des travailleurs infatigables certainement motivés par l'amour de Dieu et l'amour des autres. Ils se sont attelés à reconforter les membres de nouvelles communautés qui étaient persécutés. Pour eux, seule la confiance en l'amour de Dieu pouvait leur permettre de surmonter ces épreuves. Aujourd'hui encore, cela est vrai lorsque nous sommes persécutés par les fragilités de la maladie, du handicap ou de l'âge. C'est grâce à la proximité de Dieu manifestée par la proximité des proches, des amis, des bénévoles que nous pourrions sereinement affronter et dépasser ces fragilités.

La deuxième lecture tirée du livre de l'Apocalypse nous montre le fruit de la résurrection de Jésus. Elle nous parle de « la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête comme une fiancée parée pour son époux ». Contrairement à ce qu'on entend dire, l'Apocalypse n'est pas un livre de catastrophe ; c'est d'abord une bonne nouvelle. Elle montre à des chrétiens persécutés l'amour du Christ vainqueur du mal et de la mort. Le Christ ressuscité veut tous nous associer à sa victoire. Cet extrait d'aujourd'hui se termine par cette affirmation : « Voici que je fais toutes choses nouvelles ». Aujourd'hui, par ce sacrement de malades que vous recevrez, Dieu fait toute chose nouvelle. Il vous renouvelle de l'intérieur.

Bien aimés de Dieu, en ce jour où notre communauté paroissiale s'unit à nos frères et sœurs qui sont atteints par la fragilité de la maladie, du handicap ou de l'âge, renouvelons notre engagement auprès d'eux.

En ce mois de Mai consacré à la Vierge Marie, demandons son intercession.

Je vous salue Marie...

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC